la Tempête

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**
d'après *Le Triomphe de l'amour* **de Marivaux**
mise en scène **Clément Poirée**

Représentations
du 11 septembre au
18 octobre 2020

salle Serreau
du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h
durée estimée 2 h 15
rencontre avec l'équipe
dimanche 13 septembre
après la représentation

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Rte du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
infos et réservations
www.la-tempete.fr
T 01 43 28 36 36
collectivités : Léna Roche
et Ariane Mercier
accès
métro ligne 1 jusqu'au terminus
Château de Vincennes (sortie 6)
puis bus 112 ou navette
Cartoucherie

Vos contacts
presse
Pascal Zelcer
T 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com
production
Augustin Bouchon
diffusion
Guillaume Moog
T 01 43 65 66 54
productions@la-tempete.fr

À L'ABORDAGE !

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**
d'après *Le Triomphe de l'amour* **de Marivaux**
mise en scène **Clément Poirée**

avec
Bruno Blairet *Kinbote*
François Chary *Arlequin*
Sandy Boizard *Theodora*
Joseph Fourez *Dimas*
Louise Grinberg *Sasha*
David Guez *Ayden*
Elsa Guedj *Carlie*

collaboration à la mise en scène **Pauline Labib-Lamour**
scénographie **Erwan Creff**
lumières **Guillaume Tesson**
costumes **Hanna Sjödin** assistée de **Camille Lamy**
musique et sons **Stéphanie Gibert**
assisté de **Wilhelm Garcia-Messant**
maquillage **Pauline Bry**
régie générale **Silouane Kohler**
habillage **Émilie Lechevalier**

production Théâtre de la Tempête ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre national.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la Région Ile-de-France et la Ville de Paris.

«*L'amour existe.*» C'est sur ces mots que s'achève *Arcadie,* le roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam, autrice à qui Clément Poirée a commandé la réécriture du *Triomphe de l'amour* de Marivaux, y décelant comme une figure inversée d'*Arcadie.* D'un côté, l'amour libre, de l'autre l'abstinence moralisatrice. Quel dialogue possible entre ces deux utopies ? Quelle voie choisir pour ces personnages porteurs de désir, qu'ils le clament ou le taisent ? L'usage du faux emporte tout, l'amour devient une véritable arme de combat dans ce clash générationnel entre la jeunesse ardente des uns et la frilosité des autres. Emmanuelle Bayamack-Tam propose dans une langue d'aujourd'hui une relecture jubilatoire de l'utopie formulée trois siècles avant.

Parce qu'*Arcadie* d'Emmanuelle Bayamack-Tam est une forme de triomphe de l'amour, presque une figure inversée de la pièce de Marivaux, avec une communauté fermée à la fois protectrice et carcérale, guidée par la folie idéaliste d'un maître à penser, avec dans un cas une jeune fille qui s'en extirpe et dans l'autre une jeune femme qui y fait effraction, j'ai eu envie de proposer à Emmanuelle Bayamack-Tam de réécrire *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux.

Au cœur de cette aventure, il y a la question du retrait du monde, du confinement, qui taraude notre époque troublée. Comment vivre pour échapper aux dérives et aux périls de notre monde globalisé ? Comment grandir sous la menace permanente ? Mais aussi comment se libérer de nos peurs ? Comment conquérir son désir ? Comment faire triompher l'amour ?

J'ai proposé à une autrice du XXIe siècle d'ouvrir une nouvelle conversation avec Marivaux, auteur du XVIIIe siècle. Deux femmes travesties en hommes qui viennent conquérir l'être aimé, coûte que coûte ; un jardin, havre de paix, farouchement coupé du monde ; un maître à penser charismatique dirigeant les faits et gestes de sa petite communauté autarcique ; un tout jeune homme dangereusement protégé de l'amour. L'envie c'est de garder les grands mouvements, les archétypes, les figures présents dans la pièce de Marivaux, et d'écrire une toute nouvelle pièce avec ces éléments en tête. L'espoir c'est de gorger la trame subtile et implacable de Marivaux de toute l'ardeur, la jeunesse et la force du désir qui illuminent les pages des romans de Bayamack-Tam. Ah ! parler de désir et de liberté ! Se laisser rattraper par la vie et son chaos ! Le travail se lance et c'est la conversation qui s'engage, celle entre le plateau et l'auteur. C'est un grand privilège que de pouvoir se mettre au service d'une écrivaine. Étape par étape pouvoir mettre à l'épreuve les scènes qui s'écrivent, laisser les corps des acteurs nourrir le texte qui s'élabore. C'est une première pour moi que de pouvoir construire un lien organique entre un oeuvre et une troupe. C'est un rêve de metteur en scène. Et puis c'est l'occasion de se poser des questions qui méritent aujourd'hui toute notre attention je crois : Peut-on vivre à l'abri du monde comme il va ? L'amour est-il une arme de combat ? Doit-on échapper à nos sens ? Tout un programme…

Clément Poirée

«Réécrivant» la pièce de Marivaux, je me tiens à distance (relative) de sa langue mais j'en conserve la distribution et la structure. J'y importe, évidemment mes mythes personnels : le trouble dans le genre, le charivari du désir, la ligne de partage entre les impétueux, les combattants, les «actifs» d'une part, et les «passifs» de l'autre. Il ne m'échappe ni que cette terminologie est sexuelle ni qu'elle est simpliste, mais dans le cas du *Triomphe de l'amour,* elle me semble opératoire : Hermidas et sa petite communauté sont dans une forme de repli sur soi, de renoncement à l'amour et à l'action au profit de la contemplation et de la méditation. Phocion, et dans une moindre mesure Hermidas, sont du côté de l'énergie, de la dépense et de l'excès. La pièce peut se lire comme un carnage méthodiquement opéré par Phocion, exécutant point par point son programme de séduction tous azimuts. Qui veut la fin veut les moyens et Phocion ne regarde pas aux siens. Mais à la fin, justement, ce n'est peut-être pas tant l'amour qui triomphe que la rhétorique amoureuse. Si tant est que le mot «réécriture ait un sens», il s'agit pour moi de ressaisir ce que la pièce de Marivaux a d'actuel ou d'atemporel : à la fois questionnement sur les affects et démonstration magistrale des pouvoirs du discours, fût-il mensonger.

Emmanuelle Bayamack-Tam

Échos

«Une vraie communauté est le produit d'une loi intérieure, et la plus profonde, la plus simple, la plus parfaite et la première des lois est celle de l'amour.»

Un homme sans qualités, Robert Musil, trad. Philippe Jaccottet, éd. du Seuil, 1958

«Le seul moyen de se débarrasser d'une tentation est d'y céder. Essayez de lui résister, et votre âme aspire maladivement aux choses qu'elle s'est défendues.»

Le Portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde, éd. livre de Poche, 1972

«Cultiver les plaisirs de mes sens fut dans toute ma vie ma principale affaire ; je n'en ai jamais eu de plus importante. Me sentant né pour le sexe différent du mien, je l'ai toujours aimé, et je m'en suis fait aimer tant que j'ai pu..»

L'Histoire de ma vie, Giacomo Casanova, éd. Folio classique, 1986

«Mon plus grand problème qui vient de l'amour fondamental et égoïste que je me porte est la jalousie. Je suis jalouse des hommes. Je leur porte une envie subtile et dangereuse qui peut ronger, je suppose, n'importe quelle relation. elle vient du désir d'être active, de faire des choses au lieu d'écouter passivement.

Journaux Sylvia Plath, trad. Christine Savinel, éd. Gallimard, 1999

« Leur idée, c'est que l'amour rend malheureux et fou. Donc, si tu supprimes l'amour, bingo, tout le monde recouvre la santé mentale. »

Clément Poirée

Il est directeur du Théâtre de la Tempête depuis 2017.

Il met en scène *Kroum, l'Ectoplasme** (2004), *Meurtre** (2005) et *Vie et mort de H** de Hanoch Levin (2017) ; *Dans la jungle des villes** (2009) et *Homme pour homme** de Brecht (2013) ; *Beaucoup de bruit pour rien** (2011) et *La Nuit des rois** de Shakespeare ; *Moscou, la rouge* de Carole Thibaut (2011) ; *La Baye** de Philippe Adrien ; *La vie est un songe ** de Calderon, (2017) ; *Contes d'amour, de folie et de mort *, Les Enivrés** d'Ivan Viripaev (2018). En 2019, il crée un trytique *Dans le Frigo* d'après *Le Frigo* de Copi, *Macbeth* de Shakespeare et *Les Bonnes* de Genet et met en scène *Élémentaire* de Sébastien Bravard. Il a participé, en tant que collaborateur artistique de Philippe Adrien, à la plupart de ses créations depuis 2000 au sein de la compagnie ARRT et de la compagnie du Troisième Œil.

Emmanuelle Bayamack-Tam

Agrégée de lettres modernes, elle enseigne le français en lycée depuis trente ans. Elle est codirectrice des éditions Contre-Pied et cofondatrice de l'association Autres et Pareils. En tant que romancière, elle connait depuis son premier roman Rai-de-Cœur une certaine notoriété. D'*Hymen* (2002) à *La Princesse de* (2010) en passant par *Une fille de feu* (2008), elle affirme son style. Elle obtient le prix Alexandre-Vialate et le prix Ouest-France Étonnants Voyageurs en 2013 pour *Si tout n'a pas péri avec mon innocence.* En 2018, son roman *Arcadie* est sélectionné pour divers prix dont le prix littéraire du Monde, le prix du roman FNAC… Il obtient le Prix du Livre Inter 2019. Elle écrit également sous le pseudonyme Rebecca Lighieri des romans noirs : *Husbands* (2013), *Les Garçons de l'été* (2017), *Il est des hommes qui se perdront toujours* (2020).

Bruno Blairet

Formé au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, il a notamment joué au théâtre avec Philippe Adrien *Le Roi Lear* de Shakespeare ; Joël Jouanneau *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce ; Olivier Py *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce ; Damien Bigourdan *Elle* de Genet ; Renaud Cojo *La Marche de l'architecte* de David Keene, *Sniper* de Pavel Hak; Alain Françon *Ivanov* de Tchekhov ; Clément Poirée *Meurtre et Vie et mort de H** de Hanoch Levin, *Dans la jungle des villes* et *Homme pour homme* de Brecht, *Beaucoup de bruit pour rien, La Nuit des rois** et *Macbeth** (in *Dans le Frigo)* de Shakespeare, *Les Enivrés** d'Ivan Viripaev, *La vie est un songe** de Calderon ; Sandrine Lanno *La Thébaïde* de Racine ; David Géry *L'Orestie* d'après Eschyle ; Juliette Deschamps *Rouge Carmen* d'après Mérimée ; Bernard Sobel *La Fameuse Tragédie du riche Juif de Malte* de Christopher Marlow ; Benjamin Moreau *Péguy-Jaurès* d'après Evelyne Loew, *L'Homme de paille* de Georges Feydeau ; Michel Fau *Tartuffe* de Molière.

François Chary

Formé à l'École Claude Mathieu, il a notamment joué au théâtre avec Alex Adarjan *La Vénus d'Ille* d'après Mérimée ; Hugo Tejero Le Meilleur des mondes d'après Adous Huxley ; Paul Balagué *Merlin ;* Manon Simier *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* de Marion Aubert ; Nina Guazzini La Prophétie d'Abel ; Brunelle Lemonnier *Gardarem ;* Nina Cruveiller *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot ; Pauline Marey Semper *La Belle Lisse Poire du prince de Motordu* d'après Pef ; Constance Gueugnier *Les Invulnérables…*

Sandy Boizard

Formée au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, elle joue notamment sous la direction de Daniel Mesguich

Bérénice de Racine ; Yan Duffas *Psyché* d'après Molière et Corneille ; Loïc Thienot *Elle* de Genet ; Didier Long *Becket ou l'honneur de dieu* de Jean Anouilh ; Magali Léris *Sniper Avenue* de Sonia Ristic, *C'est égal* d'après Agota Kristof, *(Presque) Tout sur Shakespeare ;* Royal de luxe *Rue de la chute ;* Cyril Teste et collectif MXM *Reset* et *Electronik City* de Falk Richter. Elle collabore à la création de *Tête haute* de Joël Jouanneau ; *Scènes de la vie conjugale* d'après Ingmar Bergman de Nicolas Liautard. Elle participe à la création de *Festen* en 2017 de Cyril Teste.

Joseph Fourez

Formé au CDN de Reims, puis à la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, il joue notamment au théâtre sous la direction de Jean-Pierre Garnier *La Coupe et les lèvres* et *Lorenzaccio* de Musset; Benjamin Porée *Andromaque* de Racine, *Platonov* de Tchekhov et *Trilogie du revoir* de Botho Strauss ; Frédéric Kunze *Woyzeck 1313* de Büchner et *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad ; Lazare Herson-Macarel *Falstafe* de Valère Novarina et Cyrano* d'Edmond Rostand ; Olivier Py *Le Roi Lear* de Shakespeare et *Les Parisiens…* Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il joue Aristophane, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Hugo, Feydeau, Corneille…. Il met en scène *Richard III* de Shakespeare..

Louise Grinberg

Formée à l'école du Studio d'Asnières, elle intègre le CFA des comédiens en 2014. Au théâtre, elle joue notamment avec Yveline Hamon *Les Petites Filles modèles* d'après la comtesse de Ségur ; Jean-Louis Martin Barbaz *Le Mariage forcé* de Molière ; Hervé Van der Meulen *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare ; Philippe Baronnet *Maladie de la jeunesse** de Ferdinand Bruckner et *Quai Ouest** de Bernard-Marie Koltès ; Clément Poirée *La vie est un songe** de Calderon, *La Nuit des rois** de Shakespeare, *Dans le Frigo* (d'après *Le Frigo* de Copi, *Macbeth* de Shakespeare et *Les Bonnes* de Genet). Au cinéma tourne avec Laurent Cantet *Entre les murs ;* Delphine Coulin *17 Filles ;* Cecilia Rouaud, Antoine Blossier et Mélanie Laurent.

David Guez / Cyrano

Formé à la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, il joue sous la direction de Lazare Herson-Macarel *Cyrano** d'Edmond Rostand ; joue et met en scène *L'Enfant meurtrier* de Lazare Herson-Macarel en 2014. Par ailleurs, il est récitant sur les concerts *Pierre et le Loup* et *Ma mère L'Oye* avec l'ensemble Mikado au festival de musique Le Vent sur l'arbre en 2015.

Elsa Guedj

Formée au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, elle joue notamment au théâtre avec Lena Paugam *Détails* de Lars Noren ; Florian Pautasso *H. ;* Marc Paquien *Les Fourberies de Scapin* de Molière (avec Denis Lavant) ; Guillaume Vincent *Songes et Métamorphoses ;* Julie Bertin et Jade Herbulot *Memories of Sarajevo ;* Élise Chatauret *Ce qui demeure ;* Yves Beaunesne *Le Prince travesti* de Marivaux ; Daniel Jeanneteau *Le reste vous le connaissez par le cinéma* de Martin Crimp ; Jérôme Deschamps *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière.

* spectacles présentés au Théâtre de La Tempête

Conception graphique **Néjib** / imprimerie Simongraphic

invitation

Clément Poirée
et le Théâtre de la Tempête
seraient heureux de vous accueillir
à l'une des premières représentations
de *À l'abordage !*

Invitation valable pour
deux personnes en septembre
vendredi 11 > 20 h
samedi 12 > 20 h
dimanche 13 > 20 h
> rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
mardi 14 > 16 h
mercredi 15 > 20 h
jeudi 16 > 20 h

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Rte du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
métro ligne 1 jusqu'au terminus
Château de Vincennes (sortie 6)
puis bus 112 ou navette Cartoucherie

Réservation indispensable
avant le 3 septembre au 01 43 28 36 36
(au-delà des dates d'invitation, vous bénéficierez
d'un tarif réduit de 13 €)